

**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**

Montréal, 1er Juin 1895

**PAUVRES INCENDIES**

Deux jeunes filles, victimes de l'incendie de la manufacture McDonald se rencontrent au Parc-Royal.

—Marie, as-tu reçu quelque argent de la fête organisée par la Presse à notre bénéfice au Parc Sohmer ?

—Non, Eugénie, au contraire. Les propriétaires du Parc Sohmer ont en un déficit de \$250. Nous sommes maintenant obligées de nous taxer pour leur rembourser ce montant.

La Presse devrait organiser une nouvelle fête pour combler le déficit. Il n'est pas juste que nous soyons appelées à payer ces \$250.

**UN ESPRIT FATIGUE**

La semaine dernière le Monde publiait sous le titre de "L'Esprit qui court" un rapport disant que deux Canadiens se rencontrant dans un parc avait échangé un feu roulant de traits spirituels. La pièce de résistance malheureusement était une anecdote cueillie dans le CANARD du 6 janvier 1894.

La voici :

"Entre pêcheurs à la ligne.

—"Sait-on pourquoi les sourds ne prennent jamais de poisson au filet.

—"Tout simplement parce qu'ils n'entendent pas."

L'esprit qui courait depuis cette date devait être bigrement fatigué.

**LA SAGESSE DES CANADIENS**

Sous cette rubrique un des journaux comiques les plus en vogue à New-York publie ce qui suit :

"Une commission canadienne a fait une enquête sur les résultats de la prohibition dans le Maine, l'Iowa et Kansas. Son rapport a été défavorable à la prohibition au Canada.

Plus il y a de prohibition dans un pays plus la boisson enivrante y est pauvre, et plus on y encourage l'hypocrisie et les sentiments bas et vils. Cette commission a agi avec sagesse. Les boissons du Canada sont trop bonnes et à trop bon marché pour être mélangées avec la folie prohibitive."

Dans un salon :

Cora. — Savais-tu Marie, que les savants ont découvert des microbes dans les buisiers ?

Marie. — Pas bête de la part des microbes. Ils connaissent les bonnes places pour se nichier.

**LA VACHE ARRIVERA**

**LA SOCIETE DES PEIGNES**

La dernière séance de la Société des Peignes n'a pas été dénuée d'intérêt.

Après les affaires de routine, le président a informé les membres qu'il avait réussi à rentrer dans son hôtel en compagnie de sept de ses congénères.

M. Fesse Mathieu a demandé que le secrétaire archiviste lut le rapport annuel du comité de la bibliothèque et de la salle des nouvelles.

Le rapport dit que la bibliothèque pendant l'année 1894-95 a été enrichie de plusieurs dons précieux.

Elle a aujourd'hui sur ses rayons plusieurs ouvrages précieux, entr'autres :

La grotte de Wakefield par M. A. Laperrière, ancien employé de la bibliothèque du Parlement ;

La sixième Mine par le Révérend Père Lucasse ;

Le Fratricide par M. Morrisette ;

L'Aimable Compagnon par M. Narbonne de Lara ;

Riel, drame en 75 actes et 2341 personnages, et 1305 tableaux par le Docteur Elezér Paquin ;

L'Almanach du Peuple de 1889 publié par la maison Beauchemin et Fils ;

Le Rapport de la Commission du Travail, relié en chagrin ;

La Fessée par J. M. Fortier, drame historique, extrait du rapport de la Commission du Travail ;

Le Livre des Mères par le Docteur S. Lachapelle ;

Deux vols du Recensement de 1890 publiés par l'Imprimeur de la Reine.

La salle des nouvelles a sur ses files, comme dons d'amis de la Société : "Le Naturaliste Canadien," "L'Album Industriel," Les œuvres complètes des Professeurs Tucker et Racicot, médecins sauvages, Le "Real Estate Record," etc, etc.

Lecture est ensuite faite du rapport bimensuel du comité de régio. Ce rapport recommande la nomination au nombre des membres actifs du gros V... du fort St-Jean Baptiste. Le candidat possède tous les titres nécessaires au degré de Peigne Fin.

Voici quelques traits de sa vie :

Un de ses enfants est dangereusement malade. Il fait mander le médecin. Celui-ci, après avoir ausculté le petit patient déclare que son cas est très sérieux. En partant il demande au père de lui téléphoner à minuit à propos de l'état du malade.

Le gros peigne ne téléphone pas à l'heure dite, pour ne pas payer le prix d'une visite du médecin. A 4 a. m. le docteur apprend des nouvelles. L'enfant vient d'expirer et son père a gagné \$1.

Encore un trait de peignerie du même candidat :

Il s'agit de faire couper les cheveux de ses enfants. Pour cette opération qui coûte 15 sous par tête il veut avoir les prix du gros, des special rates, comme on dit en anglais.

Il attend que ses enfants aient tous la tignasse assez longue et ensuite il va proposer à ses voisins de faire "clipper" les cheveux de leurs enfants à bon marché. Ça sera seulement 10 sous.

Il emprunte trois enfants qu'il groupe avec les siens. Il y a cinq coupes de cheveux pour le coiffeur. Le Peigne réussit à les faire tondre pour 50 sous, gain 25 sous.

Le rapport est adopté et on admet le gros V... comme membre actif.

Le président, M. Harpagon, avant de lever la séance, a une recommandation à faire aux membres. Il leur dit que lorsqu'on leur présentera un cigare dans un hôtel ils devront le lècher longtemps sur tous ses contours. Cette lèchade retarde la combustion du cigare. Un cigare bien lèché peut durer une heure et demie. (Applaudissements).

La séance est alors ajournée.

**LE TESTAMENT D'UN PEIGNE**

On nous garantit authenticité de l'histoire suivante :

La chose s'est passée à Sorel.

Un vieux peigne ayant épousé une jeune femme, pour la doter avait promis de lui léguer par testament tous les meubles de la chambre où il rendrait le dernier soupir.

La jeune femme, qui était une fine mouche, lorsqu'elle vit arriver l'heure où ce peigne de mari allait briser ses dents, le fit transporter dans le salon où il y avait un magnifique piano, des peintures de valeur, etc.

Le vieux kicka.

Mais il était trop tard pour rédiger un codicille à son testament.

Sa veuve hérita malgré lui de meubles valant \$1,000 à \$1,500.

**LE MANDAT-POSTE**

UN BRAVE CULTIVATEUR DE BELLE-RIVIERE QUI N'EN CONNAISSAIT PAS LA VALEUR

Baptiste P... arrive au bureau de poste de la Belle Rivière et demande si on a eu connaissance de ses trente piastres.

—Quelles trente piastres ?

—Dame, l'argent de mon garçon.

—Où est-il votre garçon ?

—A Chicago, vous savez bien.

—Vous attendez trente piastres de lui ?

—Mais comment donc ! il y a deux mois que j'attends.

—Vous a-t-il écrit ?

—La belle affaire ! Il m'écrit qu'il m'envoie trente piastres par la poste en bon, j'attends, mais ça ne vient pas.

—Montrez moi la lettre qu'il vous a écrite.

—La voici, mais c'est l'argent qui est le principal pour moi.

—Avez-vous trouvé quelque chose dans cette lettre ?

—Pour ça, oui, une coupure de gazette.

—L'avez vous encore cette coupure ?

—Je l'ai fourré dans ma blague à tabac, tenez la voici elle est pas mal savatée.

Le maître de poste compte à Baptiste trente piastres en bel argent et garde la coupure de gazette.

—C'est aussi comme ça, dit Baptiste en mettant la somme dans sa poche, vous gardez mon papier qui ne vaut rien et vous me donnez trente piastres de fausse monnaie ; je vais en parler au curé.

—Êtes-vous fou, mon pauvre homme, votre papier valait trente piastres.

—Ah ! vous avez eu peur, mais je vois bien comment vous aviez arrangé l'affaire pour garder mon argent.

Et il sortit pour dénoncer le maître de poste au curé.

**DIFFICULTÉS DE LANGAGE**

Répéter rapidement plusieurs fois de suite les phrases suivantes :

Un plein plat de blé pilé.

Un champ de cent choux.

Ciel, si ça se sait ses soins sont sans succès.

Trois petits pois blancs.

Trois petites pipes fines pour un sou.

Fraises fraîches fraises.

Six chaises sèches.

Six scies scient six cyprès.

Trois gros rats gris dans trois grands trous très creux.

Chasseur qui chassez, sachez chasser.

Le riz tenta le rat, le rat tenta le riz tentant.

Trois dragons gardés.

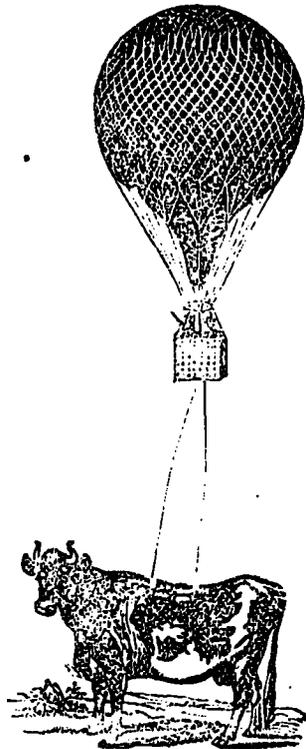
Poches plates, plates poches.

Douze douches douces.

Tu dors, tortue tordue ? Dors-tu, tortue tortue ?

Des bas blancs, des blancs bas.

Fumez le Cigare "Rosebud."



**ENCORE LA VACHE**

La semaine prochaine Montréal sera témoin d'un spectacle unique dans les annales du sport.

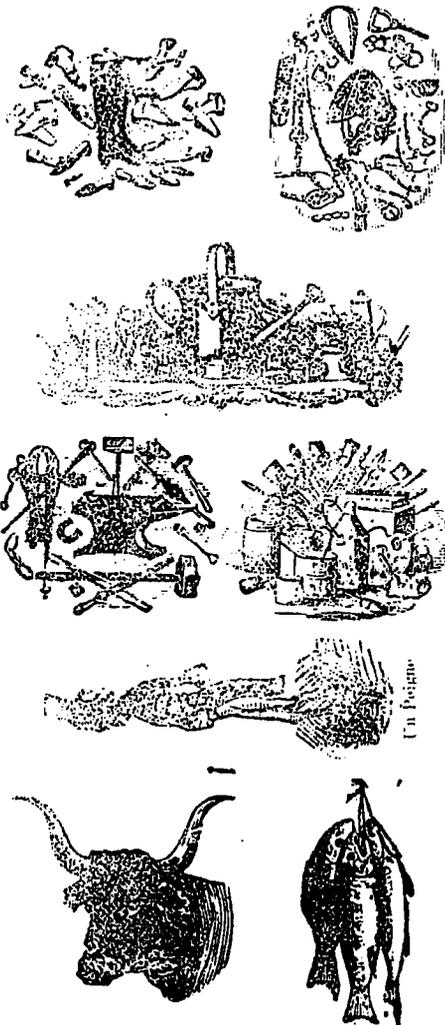
La chose se passera au Parc Royal. Les propriétaires de ce populaire lieu d'amusement ont eu l'idée d'engager les services d'un aéronaute américain.

Celui-ci, à quatre heures p. m. le 9 juin, s'élèvera dans les airs avec une montgolfière à laquelle sera attaché un parachute.

L'aérostas sera assez puissant pour emporter une belle vache laitière. Celle-ci descendra en parachute et deviendra la propriété du premier citoyen qui lui passera un licol lorsqu'elle atterrira.

Cette vache ne sera pas "térie." On nous apprend que des négociations ont été entamées avec M. De-matteau, le gouverneur de l'île Ste-Hélène, pour l'achat de sa vache qui a tant fait parler d'elle l'hiver dernier en renvoyant une montre d'or avec une chaîne et un médaillon.

Lorsque celle-ci planera au-dessus du public elle fera tomber une véritable pluie d'or, des articles de ménage, outils, etc, illustrés par les vignettes ci-dessous :



Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.